



# DEMAIN, SANS NUCLÉAIRE

Accumulation de déchets ingérables, pollution des mines d'uranium, risque d'accident... les raisons légitimant l'abandon du nucléaire sont nombreuses. Seuls 31 pays y ont encore recours pour la production d'électricité. Avec son mix électrique à 70% nucléaire, la France est une exception. La sortie du nucléaire y représenterait un chantier important, mais réaliste.

## LA SORTIE DU NUCLÉAIRE, UNE PERSPECTIVE DE BON SENS

### **Sobriété, efficacité, énergies renouvelables : une démarche pour une transition énergétique sans nucléaire**

Les travaux démontrant la possibilité d'atteindre une France 100% renouvelable et sans nucléaire à moyen terme ne manquent pas. Aux scénarios associatifs récents (comme celui publié par l'association Négawatt en 2017), on peut maintenant ajouter les recherches universitaires du CIRED<sup>1</sup> et même les publications officielles de RTE sur la faisabilité du 100% renouvelable pour garantir un approvisionnement électrique en continu<sup>2</sup>. Ces travaux montrent que sortir du nucléaire n'est pas synonyme de vivre dans le noir, retourner à la bougie ou encore relancer des centrales au charbon. Loin d'un remplacement à l'identique de notre (sur)consommation d'électricité nucléaire par une autre option, la sortie du nucléaire repose sur une démarche globale pour faire évoluer progressivement notre système de production et de consommation d'énergie.

L'association Négawatt a popularisé une démarche permettant une telle transition

vers le 100% renouvelable, en jouant simultanément sur les trois volets suivants :

- **Sobriété** : des économies importantes peuvent être réalisées en supprimant les consommations inutiles (tel l'éclairage des bureaux la nuit), en s'interrogeant sur nos besoins (avons-nous vraiment besoin d'un chauffage à 23°C alors qu'il suffirait d'enfiler un pull ?) et en priorisant les besoins essentiels. La sobriété signifie aussi penser collectif plutôt qu'individualisme, favoriser le partage et la mutualisation des équipements. Enfin, elle amène aussi à des réflexions sociétales : ainsi, est-il souhaitable de laisser fonctionner dans l'espace public des panneaux publicitaires vidéos qui consomment l'équivalent d'un ménage ? Il ne s'agit pas de se priver, mais de penser ajustement, redimensionnement et convivialité.

- **Efficacité énergétique** : améliorer la performance thermique et énergétique des bâtiments et équipements (notamment par un programme de rénovation massif des logements) permet d'assurer un même service tout en réduisant substantiellement les consommations et en effectuant rapidement d'importantes économies.

- **Développement des énergies renouvelables**. Sobriété et efficacité énergétique peuvent permettre, à terme, de réduire de

moitié nos consommations, et donc les besoins énergétiques restant à couvrir. Il s'agit d'assurer une montée en puissance ambitieuse<sup>3</sup> des énergies renouvelables, dans leur diversité : solaire thermique et photovoltaïque, éolien terrestre et offshore, biomasse, géothermie dans les régions adéquates... Au niveau mondial, le coût de production des renouvelables est déjà largement inférieur à celui du nouveau nucléaire, voire du maintien en fonctionnement de certains réacteurs<sup>4</sup>.

Selon les travaux du CIREN cités plus haut, un mix électrique 100% renouvelable pourrait assurer un équilibre entre l'offre et la demande et serait compatible avec l'atteinte de nos objectifs climatiques, pour un coût égal, voire inférieur, au mix électrique actuel. Il se traduirait également par plusieurs centaines de milliers de créations nettes d'emplois.

## **Relancer le nucléaire : un choix risqué, coûteux et en décalage avec l'urgence climatique**

Sortir du nucléaire requiert certes des investissements importants et une action ambitieuse. Toutefois, les mesures nécessaires s'inscrivent dans le cadre d'une transition énergétique et écologique globale, qui deviendra incontournable si nous souhaitons atteindre nos objectifs climatiques et rompre avec un modèle de développement insoutenable.

La question inverse doit être posée : à quel prix s'effectuerait un maintien du nucléaire en France ? En effet, le statu quo n'est plus possible. Le parc nucléaire vieillit : fin 2021, près de 20 réacteurs auront atteint 40 ans

de fonctionnement, durée qu'ils n'étaient pas censés dépasser à l'origine. Des travaux lourds, inédits et coûteux (près de 50 Milliards d'euros selon EDF, plutôt 100 selon la Cour des comptes) seraient requis pour poursuivre leur fonctionnement. Cette prolongation reviendrait à rogner dangereusement sur les marges de sûreté, certains équipements tels les cuves ne pouvant être ni réparés ni remplacés. La construction de nouveaux réacteurs apparaît encore plus hasardeuse, comme le montrent les 11 ans de retard et l'explosion des coûts sur le chantier de Flamanville.

Au regard de la lutte contre le changement climatique, tabler sur de nouvelles centrales représente un pari risqué. EDF n'ayant pas les moyens d'assurer seule ces constructions, l'État dépenserait des dizaines de milliards d'euros d'argent public pour des réacteurs qui ne sortiraient pas de terre avant des décennies, alors que ces sommes pourraient être employées dès maintenant pour des actions bien plus rapides et efficaces de réduction de nos émissions.

En outre, le parc nucléaire français s'avère déjà vulnérable aux phénomènes climatiques extrêmes (sécheresses et canicules imposant de plus en plus régulièrement l'arrêt ou la baisse de production de réacteurs).

À l'inverse, tabler sur un système électrique sobre et résilient constituerait un choix de bon sens.

1 - Voir les travaux de Quentin Perrier, Philippe Quirion et Behrang Shirizadeh, chercheurs au CIREN : <http://www.centre-cired.fr/fr/webinaire-une-electricite-100-renouvelable-est-elle-possible-en-france-dici-a-2050-et-si-oui-a-quel-cout/>

2 - <https://www.rte-france.com/actualites/rte-aie-publient-etude-forte-part-energies-renouvelables-horizon-2050>

3 - Pour autant, ce développement doit être harmonieux et favoriser les projets citoyens, à taille humaine. Le scénario Négawatt 2017 n'envisage qu'une multiplication par 3 du nombre de mâts éoliens existants.

4 - <https://www.worldnuclearreport.org/IMG/pdf/wnisr2020-figure50-lazard-lcoe.pdf>



POUR NOS ENFANTS  
NOS CAN  
ERIC SARAH BOUR LA GUE

BURE  
Je suis Tipi que

Kausachum

ERIC  
NO PAS

CHAQUE JOUR AVEC LE  
JOUR EN TRO

APAGNES  
ET NOTRE LIBERTÉ

N OUT

ment CONTRE

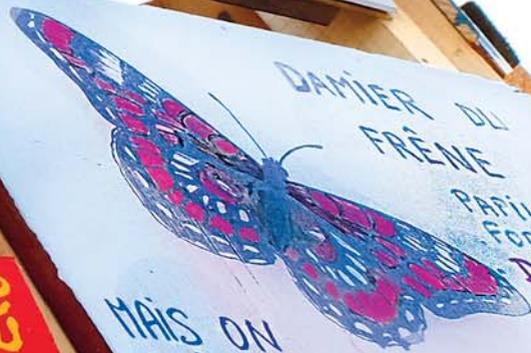
All panchis

QOSQO  
PERÚ

ARAN CIGE

KOEUR-LA-PETITE

NEGATION IMMENSES U PARADIS

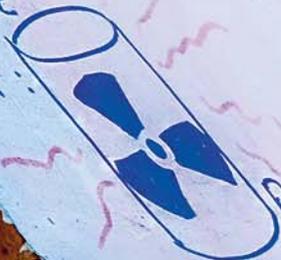


DAMIER DU  
FRÊNE

PAPILLON  
FOREST  
DISP

MAIS ON  
LAISSE

ÇA :



NUCLEAIRE EST UN